

BREVET D'INVENTION.

XVIII. — Articles de bureau, enseignement, vulgarisation.

N° 411.575

1. — ARTICLES DE BUREAU ET MATÉRIEL DE L'ENSEIGNEMENT.

Stylographe.

MM. FRANCIS CHARLES JARVIS & THOMAS HOWARD GARNER résidant en Angleterre.

Demandé le 14 janvier 1910.

Délivré le 14 avril 1910. — Publié le 20 juin 1910.

(Demande de brevet déposée en Angleterre le 10 août 1909. — Déclaration des déposants.)

Cette invention se rapporte aux stylographes du genre dans lequel l'air nécessaire entre dans le réservoir à encre par une chambre annulaire formée par une creusure autour de l'extrémité ou de la pointe, laquelle creusure est en communication avec l'atmosphère et avec le tube à encre. L'invention a pour objet d'améliorer ce type de stylographe et de l'adapter à des stylographes destinés à être remplis soit de la manière ordinaire soit par un piston ou plongeur de façon à constituer un stylographe se remplissant automatiquement.

Suivant l'invention, le nouveau stylographe comporte un réservoir à encre de la construction cylindrique usuelle et une section d'extrémité qui est destinée à être vissée dans l'extrémité ouverte du réservoir cylindrique et est munie du tube d'alimentation et du style élastique usuels. La portion de la section extrême qui est vissée dans le réservoir à encre est formée avec une rainure ou creusure annulaire formant une chambre annulaire dans l'intérieur de l'extrémité du réservoir, cette chambre annulaire étant en communication par un trou capillaire radical avec l'intérieur du réservoir à encre et par un trou capillaire longitudinal avec l'extérieur près de l'extrémité inférieure de la section. Au point où ce dernier trou capillaire communique avec

l'atmosphère, la section est avantageusement munie d'une cavité annulaire dans le fond de laquelle ledit trou débouche.

Le nouveau stylographe peut être disposé pour être rempli de la manière ordinaire par l'enlèvement de la section ou il peut être agencé d'un piston ou plongeur de façon à former un stylographe se remplissant automatiquement, l'encre étant tirée à travers les deux trous capillaires lorsque l'extrémité est plongée sous le niveau de la fourniture d'encre et que le piston ou plongeur est tiré en dehors.

A titre d'exemple le dessin ci-annexé montre une forme d'exécution du dispositif faisant l'objet de l'invention.

La fig. 1 est une coupe d'un stylographe se remplissant automatiquement construit suivant l'invention.

La fig. 2 est une vue de la pointe détachée. *a* désigne le réservoir cylindrique à encre du stylographe et *b* le piston ou plongeur qui s'agence dans ledit réservoir *a* et qui est destiné à être animé d'un mouvement de va-et-vient pour le remplissage de la manière usuelle. *c* est une extension du réservoir cylindrique qui s'agence sur l'extrémité réduite *a'* de celui-ci et enferme le plongeur *b*, *d* étant le chapeau protecteur usuel pour la pointe du stylographe.

*e* est la section extrême qui est munie du

tube d'alimentation *f* et du style élastique *g* et est filetée à son extrémité interne comme il est indiqué en *h*, cette portion filetée s'engageant avec l'extrémité taraudée du réservoir *a*. *i* désigne la creusure ou rainure annulaire qui est formée autour de la section extrême *e* de façon à ménager une chambre annulaire dans l'intérieur du réservoir *a* lorsque la dite section *e* est vissée en position. *j* est le trou capillaire radial qui met la rainure ou chambre annulaire *i* en communication avec l'intérieur du réservoir à encre *a*, et *k* est le trou ou passage capillaire longitudinal qui met ladite rainure ou creusure annulaire *i* en communication avec l'atmosphère, *l* étant la cavité qui est formée autour du côté externe de la section *e* et dans le fond de laquelle débouche le trou capillaire *k*.

Grâce à cette construction du stylographe, l'air dont l'entrée dans le réservoir *a* est nécessaire pour permettre l'écoulement efficace de l'encre, est introduit par le trou capillaire *k*, la creusure annulaire *i*, et le trou capillaire *j*, mais l'encre dans le réservoir est d'une prise sûre, car si une partie quelconque peut passer par le trou *j*, elle est retenue dans la creusure annulaire *i* et, quoi qu'il arrive, si une petite quantité réussit à passer par le passage capillaire *k*, elle est retenue dans la cavité *l* et ne s'écoule pas en bas de l'extrémité de la section *e*.

Pour remplir le stylographe montré au dessin et qui, comme il est dit ci-dessus, est du type qui se remplit automatiquement, on

n'a qu'à abaisser le plongeur *b* jusqu'à son arrivée à l'extrémité inférieure du réservoir *a*, puis à introduire la section extrême dans la fourniture d'encre jusqu'à porter le niveau de celle-ci au-dessus de l'orifice du passage capillaire *k*, et alors en tirant le plongeur *b* en dehors, l'encre est aspirée en haut par ledit passage capillaire *k* et dans la rainure ou creusure annulaire *i* d'où elle s'écoule par le trou capillaire *j* dans le réservoir *a*. Lorsque le plongeur pour le remplissage automatique n'est pas ménagé on n'a, bien entendu, qu'à dévisser la section extrême *e* et à remplir par l'extrémité ouverte du réservoir de la manière ordinaire.

## RÉSUMÉ :

50

1° Ce stylographe comprend un réservoir dans l'extrémité ouverte duquel est montée la pointe munie d'une creusure ou rainure annulaire dans l'intérieur du réservoir, cette creusure ou rainure annulaire étant en communication par un trou capillaire radial avec l'intérieur du réservoir à encre, et par un trou capillaire longitudinal avec l'atmosphère près de l'extrémité inférieure de la pointe.

2° On dispose sur la section extrême une cavité externe dans laquelle débouche l'extrémité externe du trou ou passage capillaire longitudinal.

F. C. JARVIS ET T. H. GARNER.

Par procuration :

E. BLÉRY.

Fig.1.

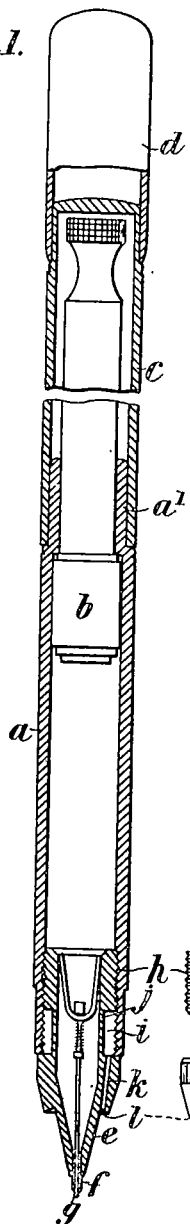


Fig.2.

